

www.e-rara.ch

L' architecture française des bastimens particuliers

Savot, Louis

Paris, 1685

ETH-Bibliothek Zürich

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-1272>

Chapitre XXVIII.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

Des Couvertures.

CHAPITRE XXVIII.

PLUS la matiere dont on couvre, est pesante, plus le toiet doit estre abaissé : Car si on couvre d'ardoises on fait ordinairement sa hauteur égale à sa largeur : mais pour la tuile, on ne luy donne que les deux tiers, ou les trois quarts pour le plus : s'il y a des croupes elles doivent estre tenuës plus droites que l'autre couverture.

La *a* couverture haut élevée sert aux Villes à prendre plus de logement

a Les couvertures hautes cessent d'être en usage à Paris, à cause de la dépense & du peu d'espace qu'elles enferment : les Mansardes sont bien plus utiles où les bois de peu de longueur peuvent servir, & où la place y est plus quarrée. La description en est dans les livres de Monsieur le Muet.

J'en ay mis le dessein à la fin d'une des notes du quarante-deuxième Chapitre de ce livre où l'auteur traite de la Charpente.

au deffous ; & de peur auffi qu'en élevant trop le mur pour y faire un étage quarré, au lieu d'un galetas, on obscurciffe par trop, la ruë étant étroite, la veüë du voisinage. Aux pais froids elle est auffi-bien necessaire à la campagne, que dans les Villes; dautant que si elle étoit trop abaiffée, la neige croupiroit dessus, laquelle venant à se fondre en se glaçant sur les bords, feroit refluer l'eau qui seroit fonduë dans les galetas, ou greniers. Quand il tomberoit auffi une pluye impetueuse & grosse, ne pouvant si promptement descendre, elle regorgeroit au dedans du logis.

Parce que la couverture d'un corps de logis double, quand on la fait trop droite, pour se liberer des fuidites incommoditez, monteroit trop haut, & seroit sujette à estre trop agitée, & tourmentée de l'impetuofité des vents, on la doit re-

couper par le dessus, & recouvrir de plomb, pour y faire si l'on veut une terrasse revêtuë de balustres; ce qui aporeroit du contentement & une grande beauté d'aspect.

Les pavillons, & logistous quarez sont plus beaux couverts à double poinçon, qu'à un seul, ou bien pour le mieux en dome, en forme de demy cercle, avec une lanterne au dessus, la hauteur & largeur de laquelle se

* Gardez-vous bien de suivre l'exemple de la couverture du Sallon de Meudon qui est faite comme un manequin renversé.

prend sur un triangle *a* équilatéral, ayant ses costez aussi grands que le diametre du demy-cercle du dome, suivant que la figure, & le trait en sont representez par Daniel Barbaro en ses commentaires sur Vitruve.

« Daniel Barbaro s'est contenté de donner le trait de la

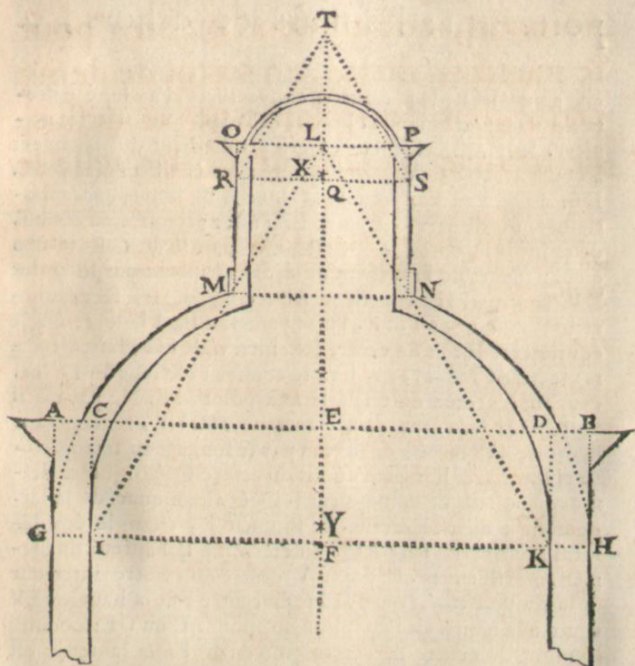


figure dont parle l'auteur, pour servir de lanterne sur un Dôme, sans en donner aucune explication: Mais comme

On se sert pour le comble des couvertures de deux sortes de fermes: La premiere est sur jambes de force: la seconde sur plate-forme.

Les premieres s'espacent de travées en travées, étant situées à l'endroit des poutres, quand elles sont portées par les murs de dehors, &

elle peut être utile à d'autres couvertures, j'ay jugé à propos d'y ajouter quelque chose & de l'expliquer en cette maniere. Soit AB la largeur extérieure du haut du bâtiment à couvrir entre les deux murs, dont les épaisseurs sont AC , DB . Elevez en E milieu de la ligne AB , la perpendiculaire indéfinie de part & d'autre EFT : Et ayant pris au dessous du point E la partie EF égale à la moitié de CE , c'est à dire au quart de la largeur du dedans, menez par le point F la droite GFH parallèle à AB , coupant les faces intérieures du mur en I & K . Puis ayant fait sur IK le triangle équilatéral ILK : du centre F & intervalle FG , faites le demy-cercle $GMNH$, qui sera le ceintre extérieur du Dôme, coupant les cotés du triangle aux points M , N : par où il faut élever les cotés de la lanterne $MONP$, rencontrant la droite OP menée de niveau par le sommet du triangle L . Le ceintre de dehors sera décrit du centre Q éloigné au dessous du point L de la longueur LQ égale au quart de la largeur de la même lanterne. Le sommet T , triangle équilatéral fait sur la base RQS , determine la hauteur du dernier amortissement. Le point V centre du ceintre intérieur de la coupole est élevé au dessus du centre F de la hauteur FV égale à la moitié de l'épaisseur du mur AC ou GI : comme le point X centre du ceintre intérieur de la lanterne est élevé au dessus du centre Q de la hauteur QX égale à la moitié de l'épaisseur du mur de la même.

non par ceux de refend: auquel cas, au défaut des poutres, on se sert de pieces appellées semelles, ou tirans.

Les secondes sont plus belles, & plus nobles que les premières, y en ayant autant que de chevrons, & sont propres pour les galeries en voûte, grandes sales, & autres places qui sont exhaussées jusques sous le comble des couvertures. On espace les chevrons de deux pieds en deux pieds, & de milieu en milieu, qui sont trois à la latte quand ils sont forts: Car quand ils ont moins de force, on les doit espacer ^a de seize pouces en seize pouces, aussi de milieu en milieu, qui sont quatre chevrons à la latte; parce qu'elle doit avoir quatre pieds de long. Je ne diray rien davantage de

^a Cette distribution de chevrons nous marque l'origine de celle des modillons dans les corniches, lesquels au rapport de Vitruve representent les bouts des chevrons quand ils sont à cette distance: Ou celle des denticules qui sont les bouts des mêmes chevrons quand ils sont posés près à près.

la charpenterie du comble des couvertures : Car le sieur le Muet l'a fort bien traitée , & représentée sur la fin de son livre de la maniere de bien bâtir pour toutes sortes de personnes.

Des dehors du bâtiment , & des moyens de faire un écho artificiel.

CHAPITRE XXIX.

L'Entrée doit avoir au dehors une place grande & spacieuse , avec une avenue à trois allées , la plus longue qu'on pourra , l'allée du milieu ayant quelque quatre toises a de

* Cette largeur est par trop petite , & lors que les arbres sont hauts , quelque soin que l'on prenne de les élaguer , ils rendent toujours cet espace trop resserré. Elles réussissent beaucoup mieux de 8. à 10. toises de large , si elles sont tant soit peu longues , & les contr'allées à proportion : L'on en a fait mesmes de 16. de 20. jusqu'à 25. & 30. toises , dans celles qui sont d'une extraordinaire longueur : Pour moy je ne sçay si ces mesures de la largeur doivent avoir tout leur rapport à celles de la longueur , & si l'on n'y doit pas faire quelque réflexion à la hauteur des arbres qui est déterminée : Aussi est-il mal-aisé de juger : si ces grandes largeurs feront un bon effet lorsque les arbres auront leur croissance : Et peut-être la mode changera-t'elle en attendant : aussi bien que cette autre qui fait abat-